

EMAEL FILMS et LES PRODUCTIONS BALTHAZAR  
présentent

ROBINSON  
STEVENIN

ANTOINE  
CHAPPEY

SAULIUS  
LIUTKUS

JORGE  
PADRON

AVEC LA PARTICIPATION DE  
**PIERRE RICHARD**

# FUI★BANQUERO

(J'ÉTAIS BANQUIER)

UN FILM DE  
**EMILIE ET PATRICK GRANDPERRET**



*Dix ans après "Meutrières", Patrick Grandperret revient avec une quête initiatique tournée à Cuba, qu'il cosigne avec sa fille, Emilie.*

## Sortie le 13 avril

France/Cuba - 2016 - 1h30 - 1,85-2K - Son 5.1  
visa n° 133 278



**Distribution**

**DHR**

Philippe Elusse

06 11 17 79 91

[philippe@d-h-r.org](mailto:philippe@d-h-r.org)

**Relations presse**

William Lambert

06 03 90 11 19

[lambertcommunication@gmail.com](mailto:lambertcommunication@gmail.com)

UN FILM DE EMILIE ET PATRICK GRANDPERRET • UNE PRODUCTION EMAEL FILMS, LES PRODUCTIONS BALTHAZAR, 10/15! PRODUCTIONS • SCÉNARIO EMILIE ET PATRICK GRANDPERRET, D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE JEAN-LOUIS UHRETTO • MUSIQUE LÉO GRANDPERRET ET BENOÎT PORTOLANO • MONTAGE DOMINIQUE GALESDI • DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PASCAL CAUBERIE • SON MATHIEU DESCAMPS, HÉLÈNE DUPRET, JULIEN ROIG, DOMINIQUE VIRELLARD • DIRECTEUR DE PRODUCTION THOMAS SANTUCCI • COORDINATRICE CARMEN CASTILLO • PRODUCTEURS PATRICK GRANDPERRET, JÉRÔME DOPFFER, SÉBASTIEN HAUGENJER • AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE ET DE L'ICAIC CUBA

**CAC**  
INSTITUTO CUBANO DEL CINE  
E INDUSTRIA CINEMATOGRAFICA

**DHR**

**CNC** Centre national  
du cinéma et de  
l'image animée

**Synopsis** Olivier débarque à La Havane pour affaires... Mais la banque qui l'emploie change de mains et le voilà tenu de repartir à Paris. Bizarrement, il ne veut pas. Il veut rester à Cuba, même en clandestin. Mais ce n'est pas pour les filles, non, (ni pour les garçons), c'est pour une histoire qui le touche de près, une histoire de famille qui remonte à presque 200 ans mais qui pourrait tout changer pour lui ...



# Entretien avec Emilie et Patrick Grandperret

*Propos recueillis par Serge Kaganski*

## Comment est née l'idée de faire ce film ?

**Patrick Grandperret** – D'abord de l'envie de faire un film à Cuba, mais aussi de parler de la mort de mon père.

**Emilie Grandperret** – Moi, c'était surtout l'envie de faire un film libre. Un film où on partait loin et où on pouvait réfléchir sur place, sans passer par des années d'écriture où on réécrit sans cesse, où on change les virgules et où au bout d'un moment, on ne sait plus ce qu'on raconte. J'avais envie de me confronter à ce qui se passe sur le plateau, de faire un film dans des conditions qu'a connues mon père dans le passé et que je n'ai malheureusement pas connues vu la façon dont le cinéma a évolué.

**Le film propose une vision de Cuba avec des échos un peu politiques mêlée à une dimension plus intime sur le deuil, puis passe à un registre de film d'aventure, de chasse au trésor. Etiez-vous conscients dès le départ de cet aspect hétérogène ?**

**EG** – Dès le départ, on avait envie d'un conte. C'était un hommage à mon grand-père, à travers les histoires qu'il racontait et que me racontait ensuite mon père. On avait donc envie d'un film sur un père qui raconte des conneries et sur la question de savoir si ces histoires légendaires sont vraies ou pas.

**PG** – Mais attention, tout est vrai ! Enfin, tout ce qui



est historique. Les pirates ont existé, étaient à Cuba, interceptaient les bateaux négriers, puis ils ont été virés par les Américains... Pour le scénario, nous nous sommes inspirés d'un certain capitaine You, qui était avec les frères Lafitte, fameux pirates. Ce You devait libérer Napoléon de Sainte-Hélène, mais le jour même où il appareillait, la nouvelle de la mort de l'empereur est tombée.

**Ces histoires de pirates mixées au roman familial venaient de votre père et grand-père ?**

**PG** – Non, mon père racontait qu'il avait été chef indien.

**EG** – Il disait qu'il avait tiré à l'arc avec Guillaume Tell... C'est dire le mythe !

**La dimension de filiation dans le film résonne d'autant plus que vous le signez à deux, père et fille ?**

**EG** – C'est marrant qu'on cosigne ce film en particulier. On travaille ensemble depuis quinze ou vingt ans, et c'est ce film-là qu'on signe à deux... Mais on n'y a pas du tout pensé, c'est inconscient.

**Le personnage joué par Robinson Stévenin connaît à un moment des problèmes avec la police cubaine. Est-ce facile de tourner à Cuba, connaissant la réputation autoritaire du régime ?**

**PG** – Il n'y a pas de présence policière mais une présence politique. Il y a une surveillance aux frontières, ils savent qui rentre ou



sort. *Fui banquero* n'est pas un film sur le désenchantement du régime cubain. On était heureux de retrouver l'équipe cubaine avec laquelle j'avais tourné *Couleur Havane*, pour Arte, il y a 15 ans, et que j'avais déjà revue pour un autre projet. Ils m'ont dit « fais ce que tu veux ». Il n'y a eu aucune censure, les Cubains ont mis leurs moyens techniques à notre disposition.

### **Pouvez-vous parler du choix de vos acteurs et du travail avec eux ?**

**PG** – Robinson fait quasiment partie de la famille, on a passé pas mal de vacances avec les Stévenin. Il devait déjà jouer dans *Le Maître des éléphants*,

il avait 12 ans, mais ça n'a pas été possible. Le faire jouer dans ce film était très naturel.

**EG** – Robinson faisait la voix off de *L'Enfant lion*.

**PG** – Ce que j'aime dans le personnage et dans son jeu, c'est qu'il s'ouvre, il devient petit à petit lumineux.

### **Antoine Chappay fait un peu aussi partie de votre famille ?**

**PG** – J'ai beaucoup de mal à imaginer un film sans Antoine.

**EG** – Antoine est très fort pour rendre intelligible un

texte un peu compliqué, et pour le jouer avec du sens et de l'humour. Il a une ambigüité très intéressante. Il peut être à la fois très drôle et très inquiet et cet entre-deux est très joli.

### **Et les Cubains, qui sont tous très bons, très à l'aise devant la caméra ?**

**EG** – Saulius Liutkus est notre assistant mise en scène. Il savait que Patrick voulait le faire jouer mais il ne voulait surtout pas un rôle important. Au final, on le voit dans les 2/3 du film ! Il n'a aucune envie de devenir acteur mais le fait est qu'il est incroyablement naturel et dedans. Il a aussi été exceptionnel comme assistant. On a pris aussi Jorge Padrón, l'assistant de Saulius, qui n'avait pas de rôle prévu, mais tant qu'à faire... Il est très bien aussi.

**PG** – Saulius et Jorge ont des passeports, ils pourraient quitter Cuba. Mais ils restent. Ce sont des Cubains à 100%.

**EG** – Il y a aussi Pierre Richard...

**PG** – Il a un petit côté de chez Rozier que j'aime bien. Un jour, je manifestais devant l'ambassade du Mexique, à l'époque des zapatistes du Chiapas, et qui je retrouve là ? Pierre Richard. J'apprends ensuite qu'il a fait des films sur le Che et qu'il est une vedette à Cuba !

**EG** – Carrément une superstar ! Ils sont fans dingues de lui. Il est accueilli là-bas comme le messie. On voulait quelqu'un avec qui on n'a pas besoin de sur-écrire les scènes pour que ce soit émouvant. Pierre Richard était parfait pour ça : avec son air souriant et nostalgique, son visage est naturellement émouvant.

# 20 ans de complicité derrière la caméra

Fille aînée de Patrick, Emilie Grandperret a collaboré avec lui sur tous ses longs-métrages de cinéma depuis 1995. Mais *Fui banquero* est le premier qu'ils signent ensemble.

Dans la vie Emilie est scripte, monteuse, scénariste, pour le cinéma et la télévision... Sur les films de son père, elle joue, tour à tour, et le plus souvent en même temps, un peu tous ces rôles. Quand ils collaborent pour la première fois au cinéma, Emilie à tout juste 20 ans, et Patrick a déjà réalisé quatre films : *Mona et moi* (1989), *L'enfant lion* (1992) et *Le Maître des éléphants* (1995). Sur le cinquième, *Les Victimes* (1996), Emilie intervient comme scripte et monteuse stagiaire. Sur *Meurtrières* (2005), elle est scripte. Sur *Fui Banquero* elle cosigne le scénario et la réalisation. Mais cette complicité ne s'arrête pas au cinéma. Ils ont également beaucoup travaillé ensemble pour la télévision. Sur des longs-métrages comme *Couleur Havane* (Arte, 1998), dont l'action se déroulait déjà à Cuba, ou sur des séries comme *Sécurité intérieure* (Canal+), de Patrick Grandperret, dont Emilie signe la réalisation d'un épisode.



## Filmographie

### PATRICK GRANDPERRET

**Mona et moi** (1989)

**L'enfant lion** (1992)

**Le Maître des éléphants** (1995)

**Les Victimes** (1996)

**Meurtrières** (2005)

### EMILIE GRANDPERRET

**Réalisatrice :**

**Entre elle et moi** (court, 2005)

**Le Roi mystère** (docu., co-réalisé avec Pascal Caubère, 2009)

**Scripte :**

**Madame Irma** (2005)

de Didier Bourdon et Yves Fajenberg

**Meurtrières** (2005)

de Patrick Grandperret

**Bambou** (2008)

de Didier Bourdon

# Les acteurs *(filmographies sélectives)*



## ROBINSON STEVENIN

**La Révolte des enfants** (1992)  
de Gérard Poitou-Weber

**Mauvaises Fréquentations** (1999)  
de Jean-Pierre Améris

**Mauvais Genres** (2001)  
de Francis Girod

**La petite Lili** (2002)  
de Claude Miller

**Son frère** (2003)  
de Patrice Chéreau

**C'est beau une ville la nuit** (2005)  
de Richard Bohringer

**L'Armée du crime** (2008)  
de Robert Guédiguian

**Le secret de l'enfant fourmi** (2010)  
de Christine François

**Les neiges du Kilimandjaro** (2011)  
de Robert Guédiguian

**Hénaut Président** (2012)  
de Michel Muller

**Anton Tchekhov - 1890** (2015)  
de René Féret



## ANTOINE CHAPPEY

**Mona et moi** (1986)  
de Patrick Grandperret

**J'ai pas sommeil** (1993)  
de Claire Denis

**Un air de famille** (1996)  
de Cédric Klapisch

**Le bleu des villes** (1998)  
de Stéphane Brizé

**Je rentre à la maison** (2001)  
de Manoel de Oliveira

**5X2** (2003)  
de François Ozon

**Le Petit Lieutenant** (2005)  
de Xavier Beauvois

**Indigène** (2006)  
de Rachid Bouchareb

**La guerre des miss** (2009)  
de Patrice Leconte

**Le sens de l'humour** (2013)  
de Marilyne Canto

**Le grand jeu** (2015)  
de Nicolas Pariser



## PIERRE RICHARD

**Alexandre le bienheureux** (1969)  
d'Yves Robert

**Le Distrait** (1970)  
de Pierre Richard

**Le Grand Blond avec une  
chaussure noire** (1972)  
d'Yves Robert

**La moutarde me monte au nez** (1974)  
de Claude Zidi

**On aura tout vu** (1976)  
de Georges Lautner

**La Chèvre** (1981)  
de Francis Veber

**La cavale des fous** (1993)  
de Marco Pico

**Le placard** (2001)  
de Francis Veber

**En attendant le déluge** (2005)  
de Damien Odoul

**Et si on vivait tous ensemble ?** (2012)  
de Stéphane Robelin

**Les âmes de papier** (2013)  
de Vincent Lannoo



## SAULIUS LIUTKUS

**Couleur Havane** (1999)  
téléfilm de Patrick Grandperret

**Fui Banquero** (2016)  
de Patrick Grandperret

### Liste artistique

Olivier : **Robinson Stévenin**

Marc : **Antoine Chappey**

Pablo : **Saulius Liutkus**

Le père : **Pierre Richard**

Luis : **Jorge Padrón**



## Liste technique

Un film de **Emilie et Patrick Grandperret** • Une production **Emael Films, Les Productions Balthazar, 10:15! Productions** • Scénario **Emilie et Patrick Grandperret**, d'après une idée originale de **Jean-Louis Ughetto** • Musique **Léo Grandperret et Benoit Portolano** • Montage **Dominique Gallieni** • Directeur de la photographie **Pascal Caubère** • Son **Mathieu Descamps, Hélène Ducret, Julien Roig, Dominique Vieillard** • Directeur de production **Thomas Santucci** • Coordinatrice **Carmen Castillo** • Producteurs **Patrick Grandperret, Jérôme Dopffer, Sébastien Haguenaer** • Avec la participation du **Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée** et de **l'ICAIC Cuba**